

## DOSSIER DE PRESSE

### Love & Money

Studio Monstre



Théâtre



Création novembre 2017



Vendredi 02 Février à 20h30



# INFORMATIONS PRATIQUES

## Love & Money

Studio Monstre

Vendredi 02 Février  
20h30  
Théâtre  
Création novembre 2017



**Durée : 1h40**

**Public :** Tout public, dès 14 ans.

**Tarif :** Plein 12€ / Réduit 9€ / -12 ans 6€

**Site internet :** [studiomonstreadm.wixsite.com/studiomonstre/](http://studiomonstreadm.wixsite.com/studiomonstre/)

**Lieu :** La Caravelle – 37 avenue de La République – 33380 Marcheprime

**Le moment du spectateur :** Bord de scène avec Mathilde Souchaud et l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

**Co-organisé** avec l'OARA.

**Ecriture :** Denis Kelly

**Mise en scène :** Mathilde Souchaud

**Dramaturgie et assistantat à la mise en scène :** Pauline Bléron

**Avec :** Antoine Amblard, Yoann Gasiorowski, Mathilde Martinage, Delphy Murzeau, Théophile Sclavis.

**Scénographie :** Amandine Livet

**Lumières :** Pierre Langlois

**Création sonore :** Caroline Mas

**Une production** du Théâtre des Agités dans le cadre du compagnonnage 2016-2018

**En co-production** avec le Théâtre des 3T de Châtelleraut / la Région Nouvelle Aquitaine /

ENSATT de Lyon (Aide à l'insertion professionnelle)

La Caravelle – Marie de Marcheprime – 3 avenue de La République, 33380 MARCHEPRIME  
[www.la-caravelle-marcheprime.fr](http://www.la-caravelle-marcheprime.fr) . 05 57 71 16 35 . [culture@ville-marcheprime.fr](mailto:culture@ville-marcheprime.fr)  
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 11h45 et de 14h à 18h. Ouvert le samedi de 10h à 12h

# RÉSUMÉ DU SPECTACLE



David, la trentaine, ancien enseignant reconverti dans les télécoms, rencontre Sandrine, une française avec qui il entame une relation amoureuse. Mais David a un lourd passé : sa femme, Jess, s'est suicidée un an plus tôt, dans des circonstances troubles. La narration, construite à rebours depuis l'instant présent jusqu'à plusieurs années en arrière, au moment de la rencontre entre David et Jess, retrace en sept tableaux le parcours de ce couple et des personnes qui ont croisé sa route. Tous les personnages se retrouvent captifs de cette grande problématique contemporaine :

## **Love or Money ?**

Plongé dans l'instruction du procès de David, le spectateur devient le sixième personnage. Analyse des pièces à conviction, des témoignages, des faits reconstitués, il devra dresser le portrait de cet homme complexe et décider à la manière d'un juré qui doit être condamné.

# NOTE D'INTENTION



*Love and Money*, c'est sept tableaux, sept instantanés de vie humaine pour plonger dans de grands dilemmes moraux. Où est le bien ? où est le mal ? Qu'est-ce que la bonté ou la lâcheté ? Qu'est-ce que la justice ? Ces questions fondamentales traversent l'œuvre de Dennis Kelly. Le choc avec ces problématiques est frontal pour le spectateur, grâce à une écriture scénique puissante qui exploite de façon ludique plusieurs formes théâtrales (chœur, dialogue, monologue, le spectateur devient lui-même

un personnage). La cohérence de l'ensemble est garantie par la force du propos et par l'insistance de l'auteur à nous ébranler dans nos certitudes : comment aurais-je agi dans une telle situation ? Suis-je quelqu'un de bien ?

Il s'agit d'un théâtre proche du spectateur, subtil, intime. Un théâtre où l'humain est toujours au centre de la problématique, pris en étau entre son quotidien le plus trivial et ses grandes angoisses fondamentales. *Love and Money* permet d'ouvrir un espace de réflexion lucide servi par une écriture bouleversante, sur ce que les individus traversent dans nos sociétés contemporaines.

Une interrogation d'ordre moral obsède le spectateur : les actions de David sont-elles bonnes ou mauvaises ? L'enjeu est de permettre au spectateur d'être en mesure de se demander : David est-il fondamentalement honnête ou totalement lâche ?

C'est pourquoi je souhaite entraîner le spectateur à mener sa propre enquête. Il se retrouve plongé dans l'instruction du procès de David, où toutes les pièces à conviction, tous les témoignages et toutes les situations sont récoltés, reconstitués, afin de dresser le portrait de cet homme complexe et d'assembler le puzzle des situations qui ont pu le pousser à commettre l'irréparable. À l'issue de la représentation, le spectateur doit décider pour lui-même, à la manière d'un juré au terme d'un procès : cet homme mérite-t-il d'être condamné ? Pour conclure, dans ce théâtre que nous proposons, le spectateur est le sixième acteur. Il est plongé dans un réseau d'émotions et d'interrogations qui font de l'expérience théâtrale un moment privilégié pour reconsidérer ses certitudes et envisager d'autres façons de voir le monde.

*Mathilde Souchaud*

# RÉFLEXION ARTISTIQUE



Dans *Love and Money*, il s'agit de retrouver les mobiles d'un meurtre, retranscrire les implications personnelles et sociétales qui provoquent ce crime. Nous sommes plongés dans une enquête, directement sur le lieu du crime, l'appartement de David et Jess. Durant un prologue, les acteurs achèvent la mise en place du décor, comme l'on finirait de reconstituer

le lieu du crime pour une confrontation avec l'accusé. Dotés de gants blancs, ils sortent des accessoires de sachets plastiques.

Le camaïeu de gris du mobilier, de la moquette et du papier peint tient d'un double enjeu. C'est à la fois l'ambiance froide et terne de la vie des protagonistes et la neutralité de la maison témoin, utile à l'enquête de police. Ensuite s'opère la plongée dans la narration, et l'espace s'anime par l'adjonction de touches de couleurs grâce à quelques objets, à la fois accessoires de jeu et pièces à conviction.

Cet appartement en huis clos est le prisme d'évocation de tous les autres lieux de la pièce, un open-space, un couloir d'hôpital, le comptoir d'un bar, et ce grâce au mobilier en acier chromé et ses lignes simples, aux transformations de la lumière et du son. Cet espace intime de l'appartement sera donc traversé par les multiples lieux publics qui jalonnent l'histoire des personnages. C'est une manière d'exprimer les pressions sociétales qui s'immiscent au sein même de l'espace privé. Ce huis clos est aussi l'espace mental des deux personnages principaux, Jess et David. Il retranscrit leurs cauchemars, leurs délires/préoccupations. Ainsi le papier peint devient espace de rétroprojection qui, à l'aide d'un vidéoprojecteur, donne à voir les images mentales des personnages.

# RÉFLEXION ARTISTIQUE

De cette façon, le lieu neutre de la reconstitution se teinte progressivement de leurs subjectivités et complexifie les implications et les culpabilités des personnages et de la société dans le meurtre de Jess.

Enfin, pour ne pas réduire l'histoire de Jess et David à un simple fait divers, il est important d'amener une dimension plus large et universelle, comme le fait Dennis Kelly en s'extrayant de la narration, dans la scène à propos du surendettement. C'est pourquoi l'appartement apparaît comme une boîte parmi les mille autres d'un immeuble. Il est délimité par un quadrillage qui restreint et conditionne son espace. Ces lignes qui jalonnent et quadrillent les trois dimensions ouvrent sur un infini vertigineux et abstrait. Afin d'augmenter la sensation de profondeur, le sol sera recouvert d'un tapis de danse brillant noir qui reflétera les lignes de fuites de la structure. En contrepoint, une moquette mate et épaisse étouffant les bruits de pas recouvrira le sol de l'appartement.

Le deuxième espace abstrait qui gravite autour du huis clos réaliste permet des hors champs, des hors-jeu, une prise de distance par rapport à l'action principale.





# STUDIO MONSTRE



Studio Monstre est une compagnie théâtrale basée en Région Nouvelle Aquitaine depuis janvier 2015, elle regroupe cinq jeunes metteurs en scène, comédiens et techniciens formés à l'ENSATT de Lyon et à l'École de la Comédie de Saint-Etienne.

Depuis janvier 2016, Mathilde Souchaud, directrice artistique et metteur en scène, est engagée dans un compagnonnage soutenu par la région Nouvelle Aquitaine avec le Théâtre des Agités, direction artistique Jean-Pierre Berthomier.

Mathilde Souchaud est comédienne, formée au CRR de Poitiers puis au sein de la 71ème promotion d'acteurs de l'ENSATT où elle travaille avec Alain Françon, Christian Schiaretti, Sophie Loukachevski, Pierre Guillois et Arpád Schilling. A sa sortie de l'école, elle joue dans des spectacles de Jean-Pierre Vincent ou Catherine Anne puis, en 2015, elle crée Studio monstre et met en scène **Le Moche** de Marius Von Mayenburg et **La Modeste proposition** d'après Jonathan Swift.